

10h00-12h30

INTRODUCTION

LUC ROBÈNE (Université de Bordeaux, THALIM)
et SOLVEIG SERRE (CNRS, CESR/CMBV)

*Les filles et la scène punk :
un mauvais genre ?*

CAROLINE GIRON-PANEL
(École nationale des chartes, CESR/CMBV)

*Des meufs ? Quelles meufs ?
Femmes, punk et bande dessinée,
histoire d'une double invisibilisation*

CHRISTOPHE BECKER
(Université Paris 8)

*Re-Make/Re-Model :
Elli Medeiros ou la construction
d'un discours féministe inédit*

14h30-17h30

SUE RYNSKI

*Punk is alive:
Hommes et femmes de la scène
punk en France au XXI^e siècle*

PHILIPPE LIOTARD
(Université Lyon 1, L-VIS)

*Corps punk, j'vois l'genre :
masculinité et féminité bousculés*

SIMON LE ROULLEY
(Université de Caen, CERReV)

*Les ambivalences de l'antisexisme
dans la scène punk DIY*

TABLE RONDE

*Avec la participation
d'OVIDIE, HERMANN SCHWARTZ
et MANON LABRY*

CONCLUSION

Journée d'étude organisée par
le CESR (U. François-Rabelais/CNRS/MCC)
et THALIM (CNRS/ENS/U. Paris 3)

15/10/2016
Centre musical
Barbara Fleury
Goutte d'Or
1 rue de Fleury
75018 Paris

PUNK
is NOT
DEAD

Une histoire de la scène punk
en France (1976-2016)

LA
SCÈNE
PUNK EN
FRANCE

(1976-2016)

questions de genre

Philippe Liotard, Luc Robène et Solveig Serre



La scène punk en France (1976-2016): questions de genre

Cette septième journée d'étude s'inscrit dans le cadre du projet de recherche P*UNK* (Punk is not dead, Une histoire de la scène punk en France, 1976-2016), soutenu par le CESR (U. François Rabelais/CNRS/MCC), THALIM (CNRS/ENS/U. Paris 3) et l'ANR.

La scène punk constitue à bien des égards un lieu problématique sous l'angle du genre : elle semble se limiter pour l'essentiel et dans la longue durée à une histoire d'hommes, généralement hétérosexuels ; les filles y sont peu présentes ou cantonnées à des rôles convenus. Cette valence inégale des sexes interroge les fondements ainsi que les réappropriations de l'idéologie punk et de la rupture originelle avec les codes et normes de *l'establishment*. Loin de constituer l'espace d'une émancipation pour tous, il semble que la scène punk, paradoxalement, se contente souvent de reproduire, voire d'accentuer, les rapports de forces qui existent par ailleurs dans le monde social.

Cette journée d'étude s'intéressera donc aux places qu'occupent les hommes et les femmes dans l'émergence et la diffusion de la scène punk, afin d'en approcher la polarisation sexuée. Elle cherchera également à déterminer comment cette scène participe à générer des équilibres spécifiques dans l'ordre du genre, quels modèles de masculinités et de féminités hégémoniques sont valorisés et quelles frontières délimitent les territoires du masculin et du féminin dans la fabrication du fait musical punk. ✕

